

c i n é f ê t e

11. französisches Jugendfilmfestival auf Tournee

Filme in Originalfassung mit deutschen Untertiteln

www.institut-francais.fr/cinefete/

www.cinefete.de

À BOUT DE SOUFFLE

Un film de Jean-Luc Godard

Dossier réalisé par Alice Mennesson



FICHE TECHNIQUE DU FILM

Long métrage français

Durée : 1h 29mn.

Sortie en France : 1959

Réalisateur : Jean-Luc Godard

Scénario : Jean-Luc Godard et François Truffaut

Directeur de la photographie : Raoul Coutard

Musique : Martial Solal

Directeur artistique : Claude Chabrol

Montage : Cécile Decugis, Lila Herman

Producteur : Georges Beauregard, Imperia Films

Interprétation :

Jean-Paul Belmondo (*Michel Poiccard*)

Jean Seberg (*Patricia Franchini*)

Daniel Boulanger (*l'inspecteur Vital*)

Henri-Jacques Huet (*Antonio Berutti*)

Roger Hanin (*Antoine Flachot*) (*Carl Zuber*)

Van Doude (*Van Doude*)

Claude Mansard (*Claudius Mansard*)

Liliane David (*Liliane*)

Jean-Pierre Melville (*Parvulesco*)

Jean-Luc Godard (*le dénonciateur*)

Richard Balducci (*Tolmatchoff*)

Jean Douchet (*passant au moment de l'accident*)

Genre : Policier

Prix obtenus :

– Prix Méliès en 1960

– Prix Jean-Vigo en 1960

– Prix de la meilleure mise en scène

(Ours d'argent) au Festival de Berlin en 1960

TABLE DES MATIÈRES

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM	4
Informations sur le réalisateur	4
Résumé du film	5
II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE	6
A) Avant la séance	6
Fiche-élève n°1 : Découvrir le film par l'affiche	7
Fiche-professeur n°1 : Découvrir le film par l'affiche	8
Fiche-élève n°1bis : Découvrir le film par la bande-annonce	9
Fiche-professeur n°1bis : Découvrir le film par la bande-annonce	10
Fiche-élève n°2 : Se préparer à la projection du film	11
Fiche-professeur n°2 : Se préparer à la projection du film	12
B) Après la séance	13
Fiche-élève n°3 : Reconstituer l'histoire du film	13
Fiche-professeur n°3 : Reconstituer l'histoire du film	14
Fiche-élève n°4 : Étudier les personnages du film	16
Fiche-professeur n°4 : Étudier les personnages du film	18
Fiche-élève n°5 : Comprendre un dialogue du film	19
Fiche-professeur n°5 : Comprendre un dialogue du film	20
III. POUR ALLER PLUS LOIN	24
A) La Nouvelle Vague	24
B) Le film noir selon Godard	25
C) Analyse de séquence	27
D) Résumé des séquences du film	30
E) Bibliographie et sitographie	32

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

INFORMATIONS SUR LE RÉALISATEUR



Jean-Luc Godard est un réalisateur de nationalité suisse, né le 3 décembre 1930 à Paris.

En 1949, Jean-Luc Godard étudie l'ethnologie à la Sorbonne. Il commence à fréquenter assidument le « ciné-club » et les cinémas dans le Quartier latin de Paris. Il noue des amitiés avec André Bazin, François Truffaut, Jacques Rivette et Éric Rohmer. Lorsque André Bazin fonde les « Cahiers du cinéma » en 1951, Godard, Rivette et Rohmer sont parmi les premiers à y écrire. Jean-Luc Godard y signe soit de son propre nom, soit sous le pseudo de Hans Lucas (Jean-Luc en allemand).

Il réalise son premier film en 1954: *Operation béton*, un court métrage. Mais il faut attendre 1959, pour qu'il réalise son premier long métrage, *À bout de souffle*, un gros succès critique et public, qui sera le film-phare de la Nouvelle Vague. C'est le début d'une série de films où

Godard pense le cinéma en réinventant la forme narrative: *Une femme est une femme*, *Le Petit Soldat* (censuré car il abordait ouvertement la Guerre d'Algérie), *Les Carabiniers*, *Le Mépris*, *Pierrot le Fou*, *Alphaville*, *une étrange aventure de Lemmy Caution* et *Masculin-Féminin*.

En mai 1968, Godard est un militant actif et il participe à la contestation du Festival de Cannes en compagnie de François Truffaut. Son cinéma devient un moyen de lutter contre le système, avec *La Chinoise* et *Week-End*. Il prône un cinéma idéaliste qui permettrait au prolétariat d'obtenir les moyens de production et de diffusion.

A partir de 1973, Godard s'intéresse à la communication et à la technologie. La vidéo va lui permettre de parcourir seul toutes les étapes de la chaîne création-production, et sera pour lui le medium par excellence.

Il quitte Paris et s'installe à Grenoble où il travaille avec Anne-Marie Miéville dans le cadre de la société Sonimage, société de production audiovisuelle mêlant cinéma et vidéo. Il s'installe ensuite en Suisse, à Rolle. Ses productions de l'époque sont: *Numero deux*, *Ici et ailleurs*, *Jean-Luc six fois deux / sur et sous la communication*.

En 1980, il revient à un cinéma plus grand public qui attire des acteurs de renom. Il se retrouve sélectionné au festival de Cannes trois fois: *Sauve qui peut la vie* (1980, avec Isabelle Huppert et Jacques Dutronc), *Passion* (1982), *Detective* (en 1985, avec Johnny Hallyday) et obtient le Lion d'or au Festival de Venise pour *Prénom Carmen*. Mais ses films continuent à faire scandale: *Je vous salue Marie* est censuré en France et dans le monde.

Dans les années 90, Godard fait un retour à l'expérimentation: *JLG/JLG*, *For Ever Mozart*, *Histoire(s) du cinéma* (une vision filmée et personnelle de l'histoire du cinéma) et *Eloge de l'amour*.

Son dernier film, *Film Socialisme*, a été présenté à Cannes en mai 2010.

(Source : <http://nezumi.dumousseau.free.fr/godardjl.htm>)

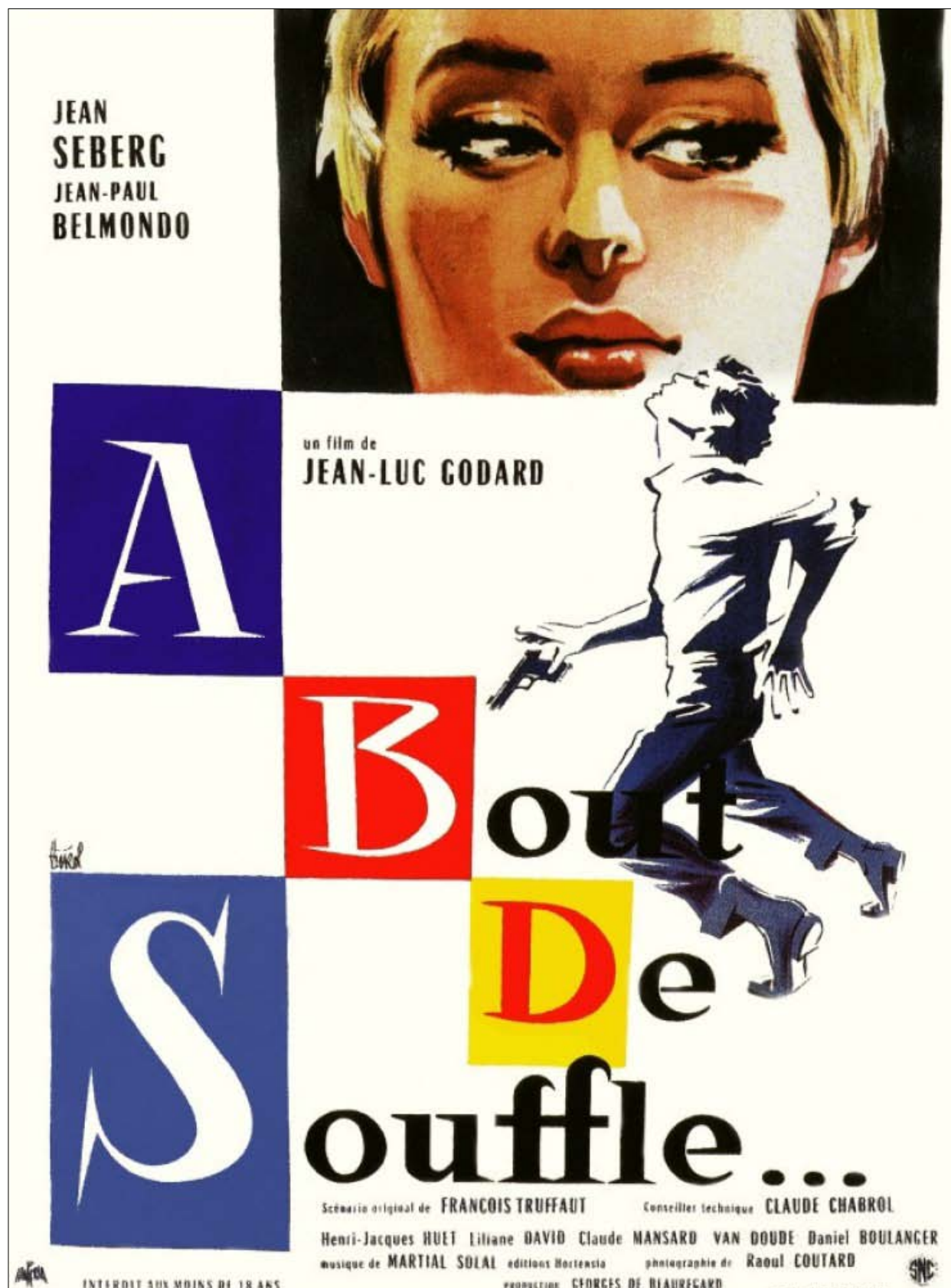
RÉSUMÉ DU FILM

Michel Poiccard vient de voler une voiture sur la Côte-d'Azur. Arrogant et fier de sa prouesse, il s'enfuit à toute allure, le pied à fond sur l'accélérateur. Poursuivi par des policiers, il s'enfonce dans un bois longeant la route et tue le policier qui allait l'appréhender. Revenu à Paris, il traîne sa révolte et son insolence sur les Champs-Élysées où il retrouve une jeune étudiante américaine qui vend chaque soir le « New York Herald Tribune » pour vivre. La fille se laisse entraîner par cet assassin séducteur et, gardant le souvenir de nuits antérieures, le retrouve dans sa chambre. Dans un dialogue bavard et très grossier, ces jeunes expriment leur dégoût de la vie, leur angoisse et leur seul souci de jouissance physique. L'un et l'autre veulent savoir s'ils s'aiment. Pour le garçon, il faut « coucher » pour s'aimer. Pour la fille, il faut aimer pour « coucher ».

Le matin se lève ; par un chaud soleil d'été, les jeunes amants se promènent dans Paris. La jeune étudiante va s'acheter une jolie robe. Le partenaire, traqué par la police, sait qu'il va vers la fin de cette liberté provisoire, et vers cette mort et ce néant qu'il aime et redoute. Menacée dans sa sécurité d'étrangère résidant à Paris, l'étudiante américaine livrera à la police cet être grossier et déconcertant qu'elle commence à aimer. Cerné par la police, il meurt sur la voie publique, atteint par une balle au moment où il tentait de fuir. Son dernier mot sera « dégueulasse » en regardant celle qui l'a trahi.

(Source : <http://cinema.encyclopedie.films.bifi.fr/index.php?pk=48837>)

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE



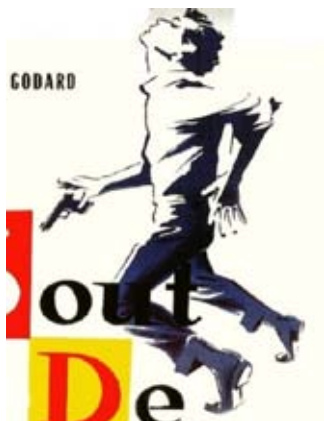
FICHE-ÉLÈVE N°1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : B1–B2

1 PREMIÈRE APPROCHE AVEC LE TITRE

Comment comprenez-vous le titre «A bout de souffle» ? Quelle traduction en allemand pourriez-vous proposer ?

2 DÉCOUVERTE DE L’AFFICHE



Décrivez l'image :

Que pensez-vous du style du dessin (le style, les couleurs, etc.) ?

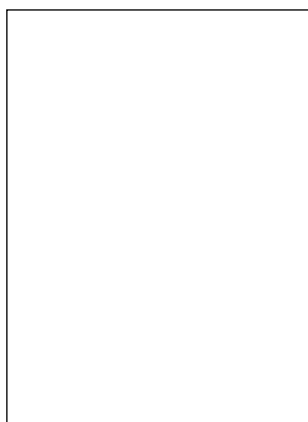
A quel genre de film vous attendez-vous en voyant cette image ?



Décrivez cette image :

Que pensez-vous du style du dessin ?

Pourquoi cette image est en couleur et l'autre image non ?



Imaginez schématiquement (dans la case de gauche) l’affiche du film : comment sont placés ces deux images et le titre ?

Découvrez l’affiche dans son intégralité et comparez avec votre schéma. Que pensez-vous de cette affiche ? Vous donne-t-elle envie d’aller voir le film ?

FICHE-PROFESSEUR N°1 : DÉCOUVRIR LE FILM PAR L’AFFICHE

Niveaux : B1–B2 | Compétences : Compréhension écrite (CE), Compréhension orale (CO),

Production écrite (PE), Production orale (PO)

1 PREMIÈRE APPROCHE PAR LE TITRE (PO)

Tout d’abord, demander, en notant le titre au tableau, quel sens les élèves donnent à ce titre/cette expression. Noter certaines hypothèses au tableau, puis faire chercher le sens de l’expression dans un dictionnaire unilingue. Demander aux élèves leurs réactions par rapport à cette définition. A quel film s’attendent-ils à partir de cette expression ?

Définition : ne plus pouvoir respirer

Pour le lexique, il peut être intéressant de faire relever aux élèves toutes les expressions avec le mot « souffle » (retenir son souffle, manquer de souffle, un souffle de liberté, ne pas manquer de souffle, dernier souffle, etc.).

Faire remarquer aux élèves que la traduction allemande est «Außer Atem». Leur demander ce qu’ils pensent de cette traduction.

Puis faire un remue-méninges à partir du titre noté au tableau : à quoi leur fait penser l’expression « à bout de souffle ». Noter les réponses au tableau.

Réponse libre.

2 DÉCOUVERTE DE L’AFFICHE (PO/PE)

Cette activité permet de découvrir l’affiche petit à petit et ainsi faire travailler l’imagination et la formulation d’hypothèses aux élèves.

En tandem, leur demander de décrire les deux images extraites de l’affiche et de répondre aux questions du tableau, à l’écrit ou à l’oral. Mise en commun à l’oral.

Suggestions de réponses :

- Image 1 : Cette image est un dessin. Il représente un homme qui tient une arme à feu/un pistolet à la main. Cet homme donne l’impression qu’il va tomber et qu’il est blessé dans le dos.
Ce dessin est fait à l’encre. Les couleurs sont le bleu et le blanc. Elles s’opposent aux couleurs gaies (du rouge et du jaune) du titre que l’on aperçoit à gauche. Le dessin de cet homme est dramatique. Le style fait penser aux dessins des années 50 ou 60.
Quand on voit cette image, on pense à un film policier / noir / de gangster.
- Image 2 : Cette image est aussi un dessin, mais en couleur. On voit le visage d’une femme : elle est blonde aux cheveux courts. Elle a de grands yeux bleus et ses lèvres sont très rouges. Son regard est dirigé vers le bas, à droite. Le dessin est en couleur, mais l’arrière-plan / le fond est noir, ce qui crée un fort contraste avec le visage de la femme. Le style du dessin est le même que celui de la première image, mais la couleur apporte plus de gaieté.

Après cette phase de description, demander aux élèves, toujours en tandem, d’imaginer l’emplacement de ces deux images sur l’affiche. Leur faire faire un schéma à l’emplacement prévu ou sur une feuille A4. Chaque groupe d’élèves présente rapidement son schéma et explique l’emplacement des différents éléments.

Ensuite, les élèves découvrent l’intégralité de l’affiche (voir la page 5 à photocopier ou à projeter à l’aide d’un rétroprojecteur ou vidéoprojecteur). Leur demander de faire de courtes comparaisons avec leurs schémas, puis de donner leurs réactions, leurs sentiments et leurs attentes par rapport au film.

Réponses libres.

FICHE-ÉLÈVE N°1BIS : DÉCOUVRIR LE FILM PAR LA BANDE-ANNONCE

Niveaux : B1–B2

1 PREMIÈRE PROJECTION

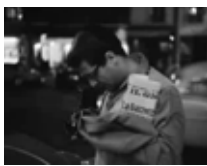
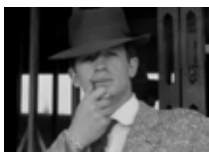
Vous allez voir la bande-annonce du film «A bout de souffle» réalisée par Jean-Luc Godard lui-même. Cochez les adjectifs qui vous semblent le mieux qualifier cette bande-annonce.

- | | | | |
|------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| ☐ Comique | ☐ Fantastique | ☐ Originale | ☐ Intrigante |
| ☐ Étrange | ☐ Romantique | ☐ Dramatique | ☐ Ennuyante |
| ☐ Classique | ☐ Banale | ☐ Agréable | ☐ Dépassée |

Que pensez-vous de cette bande-annonce ?

2 COMPRÉHENSION

Cette bande-annonce fonctionne par une suite d'images accompagnées d'un mot ou un nom en voix-off*. Retrouvez le bon mot pour ces quelques images extraites de la bande-annonce.

1 	a) la gentille fille b) la jolie fille c) la jeune fille	5 	a) le photographe Lucien b) le paragraphe italien c) le photographe italien
2 	a) le vieux garçon b) le mauvais glaçon c) le vilain garçon	6 	a) les archivistes b) les anarchistes c) les alchimistes
3 	a) la mort b) l'amour c) l'aurore	7 	a) la tendresse b) la princesse c) la tristesse
4 	a) l'office b) la police c) la ville de Nice	8 	a) la peur b) le pleur c) l'horreur

3 IMAGINATION

A partir de cette bande-annonce et de ces différents éléments, imaginez l'histoire du film à l'écrit.

FICHE-PROFESSEUR N°1BIS : DÉCOUVRIR LE FILM PAR LA BANDE-ANNONCE

Niveaux : B1–B2

La bande-annonce est disponible sur Internet à cette adresse :

[http://www.cinehome.com/bande-annonce-a-bout-de-souffle-\(converted\).html](http://www.cinehome.com/bande-annonce-a-bout-de-souffle-(converted).html)

1 PREMIÈRE PROJECTION (PO/CE)

Expliquer aux élèves qu'ils vont regarder la bande-annonce du film qui a été réalisée par Jean-Luc Godard. Cette bande-annonce est très originale pour l'époque et correspond parfaitement au style du film.

Cette première activité aide les élèves à enrichir leur vocabulaire et à donner leur impression sur la bande-annonce.

Faire lire les adjectifs proposés dans le tableau et aider à la compréhension, si nécessaire. Puis projeter une première fois la bande-annonce, les élèves ont ensuite 2 minutes pour cocher les adjectifs qui conviennent.

Réponse libre et mise en commun à l'oral. Les élèves sont amenés à dire pourquoi ils ont choisi ces adjectifs.

Ensuite, leur demander à l'oral d'exprimer leurs premières impressions sur cette bande-annonce.

2 COMPRÉHENSION (CO/PO)

Expliquer que cette bande-annonce est une suite d'images avec une voix-off (voir « le petit lexique du cinéma » pour le sens de ce mot). Chaque image est donc accompagnée d'un commentaire, le plus souvent une expression ou un mot.

Tout d'abord, faire décrire rapidement les images du tableau, à l'oral ou à l'écrit. Puis faire lire les propositions des colonnes de droite. Vérifier que tous les mots sont bien compris. Expliquer que les images sont dans l'ordre chronologique et qu'ils devront trouver le mot du commentaire correspondant à chaque image. Passer la bande-annonce au moins deux fois. Mettre en commun à l'oral.

Correction : 1b – 2c – 3a – 4b – 5c – 6b – 7a – 8a

Demander aux élèves de regarder à nouveau la bande-annonce et de noter d'autres mots ou expressions entendus et quelles images les accompagnent. Noter au tableau les réponses.

Enfin, demander aux élèves s'il y a toujours adéquation entre les images et les paroles et qu'ils expliquent les effets produits (il y a souvent un fort contraste entre les images et la voix-off, ce qui crée un effet comique. Il y a aussi un effet anti-réaliste car Godard colle simplement des mots sur des images, c'est au spectateur de faire le lien).

3 IMAGINATION (PE /PO)

A partir de cette bande-annonce et de ces différents éléments, demander aux élèves de produire un texte où ils imaginent l'histoire du film.

Ces textes pourront être relus après la projection et les élèves pourront alors faire des comparaisons entre leurs hypothèses et l'histoire réelle du film. Puis discuter du contenu de la bande-annonce : pourquoi Godard a-t-il fait sa bande-annonce de cette manière ?

FICHE-ÉLÈVE N°2 : SE PRÉPARER À LA PROJECTION DU FILM

Niveaux : B1–B2

1. MAIS QUI EST JEAN-LUC GODARD ?

Faites une recherche sur le réalisateur du film *A bout de souffle*. Puis complétez la fiche ci-dessous.

- Date et lieu de naissance.
- Son activité principale avant 1959 : quel était le métier de Godard avant de réaliser des films ? Pour quelle revue travaillait-il ?
- A quel courant cinématographique Godard a-t-il appartenu ? Quels sont les autres grands réalisateurs de ce courant ?
- Citez d'autres films célèbres de Godard.

Rédigez une courte biographie de J.-L. Godard.

Choisissez le titre d'un film qu'il a réalisé, faites une recherche sur Internet et présentez le film à la classe.

2 « A BOUT DE SOUFFLE » : SORTIE AU CINÉMA EN 1960

Le film sort le 16 mars 1960 dans quatre salles grand public et connaît un succès immédiat. Le film totalisa 259 000 entrées en sept semaines : ce fut le seul succès commercial de Jean Luc Godard. Voici deux exemples de critiques de l'époque :

« L'aisance avec laquelle Jean-Luc Godard s'est joué de la technique de la prise de vue et du montage, dans « A bout de souffle », tend à nous faire croire que le cinéma est vraiment un art très facile ! Ne nous laissons pas abuser ... En réalité, le metteur en scène de « A bout de souffle » est doué. (...) Il y a aussi dans ce film deux acteurs remarquables : Mlle Jean Seberg et M. Jean-Paul Belmondo. » (*La Revue des Deux Mondes*, 15/04/60)

« Sur le scénario de François Truffaut, Jean-Luc Godard nous a donné avec « A bout de souffle », le film le plus « dingue », mais aussi le plus cohérent, le plus profondément logique du jeune cinéma français. » (*France Observateur*, 24/03/60)

- Quels points importants (sur la forme du film et l'histoire) retenir de ces deux critiques ? Notez les mots ou expressions importants.
- À partir de ces deux critiques, avez-vous envie d'aller voir le film ? A quel type de film vous attendez-vous ?

3 UN PEU D'HISTOIRE DU CINÉMA : LA NOUVELLE VAGUE CONTRE « LE CINÉMA DE PAPA »

Dans les années 50, avec les réalisateurs de la Nouvelle Vague, Godard fait dans « Les Cahiers du Cinéma » une critique sévère du cinéma français de l'époque qu'ils surnomment « le cinéma de papa ».

Allez sur ce site, http://www.cinemafrancais-fle.com/Histoire_cine/nouvelle_vague.php, lisez le texte puis répondez aux questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques du « cinéma de papa » ?
- En quoi la Nouvelle Vague propose-t-elle un cinéma différent ?

FICHE-PROFESSEUR N°2 : SE PRÉPARER À LA PROJECTION DU FILM

Niveaux : B1–B2

Cette fiche a pour but de préparer les élèves à la projection de *À bout de souffle* et de le restituer dans son contexte artistique. Ils risquent en effet d'être déconcertés par ce style d'écriture filmique.

Il est conseillé de travailler et/ou de visionner un extrait du film avant la projection au cinéma.

L'analyse de séquence proposée dans le chapitre 3 est tout à fait exploitable dans ce sens. La partie consacrée à la Nouvelle Vague est également utilisable avant la séance au cinéma, elle permettra aux élèves de se faire une idée plus précise de ce mouvement artistique et leur donnera les clés pour une meilleure compréhension du film. Il est possible de diffuser en classe la première séquence du film et de demander aux élèves quelles sont leurs impressions. Les élèves seront amenés à voir que le film est construit sur des « sautes » : le montage du film ne respecte pas la grammaire traditionnelle du cinéma et ne restitue pas « la réalité ». Certains moments de la scène ne sont pas montrés au spectateur : ce dernier doit faire le lien entre les images pour donner un sens à la scène. Il est d'ailleurs intéressant de faire imaginer aux élèves ces moments que le réalisateur a supprimés et de leur demander quel effet est produit sur le spectateur.

1 MAIS QUI EST JEAN-LUC GODARD ? (CE/PE/PO)

Cette première activité permet aux élèves de découvrir le réalisateur et ainsi de mieux cerner son univers.

Les ressources sur Godard peuvent être les différents liens ou ouvrages signalés dans le chapitre 3 ou une recherche libre faite par les élèves sur Internet.

Les points essentiels qui devront être retenus par les élèves sont que Godard a été d'abord un cinéophile et un critique de films aux *Cahiers du cinéma*. Ces éléments leur permettront de mieux comprendre les multiples références à d'autres films dans *À bout de souffle* et le renouveau dans la manière de faire un film. La cinéphilie de Godard pourrait être comparée avec celle d'un réalisateur connu par les élèves : Quentin Tarantino. Il s'amuse aussi à faire de nombreuses références cinématographiques dans ses films.

Une recherche sur la revue *Les Cahiers du cinéma* pourrait être proposée. Les résultats de cette recherche pourront être présentés sous la forme d'exposés.

Les autres réalisateurs connus de la Nouvelle Vague sont F. Truffaut, C. Chabrol, E. Rohmer, J. Rivette, A. Resnais pour ne citer que les plus célèbres.

2 « A BOUT DE SOUFFLE » : SORTIE AU CINÉMA EN 1960 (CE/PE/PO)

En guise de mise en route, il serait intéressant de faire remarquer que le film a été interdit à sa sortie aux moins de 18 ans. Leur demander de faire une recherche sur ce point et/ou d'émettre des hypothèses sur les raisons de cette interdiction (rappeler que le film date de 1960 !). Après la projection, les élèves pourraient donner leur avis sur cette interdiction et faire une comparaison avec les films actuels.

Suggestions de réponses (deuxième question) :

Les mots et/ou expressions importants de ces deux critiques sont : pour la première, « se jouer de la technique de la prise de vue et du montage », « nous faire croire que le cinéma est un art facile » et les noms de Jean Seberg et Jean-Paul Belmondo (possibilité de faire faire une recherche sur les deux acteurs principaux). Pour la deuxième, « un scénario de François Truffaut », « le film le plus dingue » et « le jeune cinéma français ».

3 LA NOUVELLE VAGUE CONTRE « LE CINÉMA DE PAPA » (CE/PE)

Suggestions de réponses :

« Le cinéma de papa » est caractérisé par le conformisme et un cinéma éloigné de la réalité (des dialogues trop beaux, un esthétisme exagéré, etc.)

La Nouvelle Vague propose un cinéma différent grâce aux nouvelles techniques qui permettent de faire des films plus simplement et moins coûteux, à de nouveaux acteurs, une manière de raconter des histoires plus proches de la réalité (des images proches du documentaire, des dialogues plus naturels, etc.)

FICHE-ÉLÈVE N° 3 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : B1–B2

1 Décrivez ces images extraites du film

A



B



C



D



E



F



2 Remettez ces images dans l'ordre où elles apparaissent dans le film.

1	2	3	4	5	6

FICHE-PROFESSEUR N°3 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveau : B1–B2

1 DESCRIPTION DES IMAGES EXTRAITES DU FILM (PO/PE)

Ces images sont celles des moments les plus importants du film.

Faire faire une description à l'oral sans préparation, soit une préparation à l'écrit avec une mise en commun à l'oral. Leur apporter du vocabulaire si nécessaire.

Suggestions de réponses :

A : Michel et Patricia sont sur un lit dans la chambre de Patricia. Patricia tient une peluche (ou un ours en peluche). elle porte un tee-shirt à rayures et est assise à gauche de Michel. Michel est allongé. Il fume une cigarette et porte un peignoir à rayures.

B : Michel est sur le sol, dans la rue. Il est en train de mourir. Autour de lui, on voit des jambes : celles de deux hommes (les policiers) avec des pantalons et des chaussures noires, et celles de Patricia avec une jupe/robe et des chaussures à talon.

C : Michel et Patricia sont dans un appartement. Ils se cachent pour la nuit parce que la police est à la recherche de Michel.

D : Michel est dans une voiture, il conduit. Il fuit Marseille où il vient de voler la voiture. Il tient un revolver à la main et vise quelque chose sur la route.

E : Patricia est à son bureau du « New York Herald Tribune ». Un policier l'interroge : il prend des notes.

F : Michel retrouve Patricia sur les Champs-Élysées, où elle vend le journal « New York Herald Tribune ». Ils discutent.

2 Correction :

1	2	3	4	5	6
D	F	A	E	C	B

FICHE-ÉLÈVE N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux B1–B2

1 LES PORTRAITS DES DEUX PERSONNAGES PRINCIPAUX

Faites les portraits des deux personnages principaux du film.



Patricia Franchini

Description physique :

Nationalité :

Métier :

Ses caractéristiques :

Description physique :

Nationalité :

Métier :

Ses caractéristiques :



Michel Poiccard

FICHE-ÉLÈVE N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

2 LES PERSONNAGES SECONDAIRES

Retrouvez le portrait correspondant à chaque personnage secondaire du film.

- 1) C'est le rédacteur en chef du New York Herald Tribune.
Il s'appelle Van Doude. Il veut flirter avec Patricia.

Image:



- 2) C'est une amie de Michel. Mais il lui vole de l'argent.

Image:



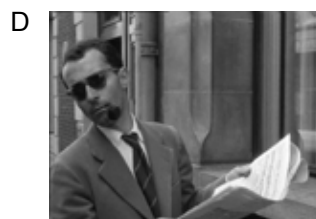
- 3) C'est un inspecteur de police. Il cherche Michel Poicard.
Il s'appelle Vital.

Image:



- 4) Il s'appelle Berruti et il doit de l'argent à Michel. Il prend des photographies compromettantes pour ensuite faire du chantage.

Image:



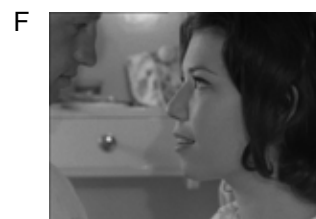
- 5) C'est un écrivain, un grand romancier. Il s'appelle Parvulesco.

Image:



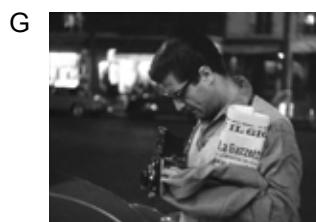
- 6) C'est un passant dans la rue. Il dénonce Michel à la police.
L'acteur est Jean-Luc Godard.

Image:



- 7) Il s'appelle Tolmatchoff. Il doit de l'argent à Michel. Et c'est lui qu'il va voir au début de l'histoire.

Image:



FICHE-PROFESSEUR N°4 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux B1–B2

1 LES PORTRAITS DES DEUX PERSONNAGES PRINCIPAUX (PO/PE)

Avant de commencer l'activité, faire observer les photographies des deux personnages principaux et demander aux élèves de dire quels adjectifs les caractérisent. Noter les réponses au tableau.

Puis, seuls ou en tandem, les élèves complètent la fiche de chaque personnage à l'écrit. Leur laisser 15 minutes.

Mettre en commun à l'oral.

Suggestions de réponse :

PATRICIA FRANCHINI	MICHEL POICCARD
Description physique : Elle est fine et petite. Elle a des cheveux courts et blonds. Elle a de grands yeux bleus. Elle porte souvent des tee-shirts et des pantalons, ce qui était moderne à l'époque. Mais pour aller à la conférence de presse, elle porte une robe à rayures et des chaussures à talons hauts.	Description physique : Il est élégant, il porte des costumes de marque/de luxe/en tweed, un chapeau, une cravate et des chaussettes en soie.
Nationalité : Elle est américaine.	Nationalité : Il est français.
Métier : Elle est étudiante, vendeuse de journaux et apprenti-journaliste.	Métier : C'est un gangster/un voyou/un voleur de voitures
Ses caractéristiques : Elle a un fort accent américain. Elle est indépendante, indécise (par rapport à ses sentiments pour Michel), elle est cultivée (elle aime et parle souvent de littérature et de peinture, etc.) et un peu narcissique (elle se regarde souvent dans le miroir et fait une comparaison d'elle avec un tableau de Renoir).	Ses caractéristiques : Il est bavard (il parle souvent pour ne rien dire), misogyne (de nombreuses citations désagréables sur les femmes), mais il est aussi sentimental (il avoue être amoureux de Patricia). Il a de nombreux tics : passer son doigt sur ses lèvres, mettre puis enlever son chapeau et ses lunettes. Il fume beaucoup. Son idole est Humphrey Bogart.

2 LES PERSONNAGES SECONDAIRES (PO)

Cet exercice permet aux élèves une meilleure compréhension de l'histoire. Le film fait défiler beaucoup de personnages secondaires qui ont de l'importance, mais qui ne font qu'une brève apparition.

Avant de commencer l'activité, on peut demander aux élèves de quels personnages secondaires ils se souviennent. Ensuite, leur demander de décrire les différentes images de l'exercice. Puis leur faire lire les courtes descriptions, les aider si nécessaire pour le vocabulaire inconnu.

En tandem et pendant 5 minutes, les élèves essaient de trouver le portrait correspondant à chaque personnage.

Mise en commun à l'oral.

Correction : A : 3 B : 1 C : 5 D : 6 E : 7 F : 2 G : 4

FICHE-ÉLÈVE N°5 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : B1–B2

1 LES LIEUX CITÉS

Écoutez une première fois le dialogue entre Patricia et Michel. Cochez les noms de lieux que vous avez entendus.

- | | | | |
|--------------------------------------|-----------------------------------|--|--|
| ☐ New York | ☐ Paris | ☐ Marseille | ☐ La Sorbonne |
| ☐ Newport | ☐ Le Midi | ☐ Corbeil | ☐ Babylone |
| ☐ Macao | ☐ Rome | ☐ Avenue du zinc | ☐ Les Champs du Colisée |
| ☐ Monte-Carlo | ☐ La Somme | ☐ Avenue George V | ☐ Les Champs-Élysées |

Dans quel pays ou quelle ville se trouvent les lieux dont vous avez entendu les noms ?

2 VRAI OU FAUX ?

Cochez si ces affirmations sont vraies ou fausses. Puis corrigez si nécessaire.

	VRAI	FAUX	RECTIFICATION
a) Patricia était à Paris dimanche et lundi.			
b) Michel a des ennemis à Paris.			
c) Il y a l'horoscope dans le journal.			
d) Michel était triste parce que Patricia était partie sans dire au revoir lors de leur dernière rencontre.			
e) Michel doit voir un type pour un travail.			
f) Michel veut rester en France.			
g) Patricia veut s'inscrire à la faculté.			
h) Michel et Patricia ont rendez-vous le lendemain.			

3 QU'EST-CE QUE C'EST ... ?

Patricia est américaine, parfois elle ne comprend pas certains mots. Et vous, avez-vous compris les explications de Michel ? Écoutez à nouveau le dialogue et répondez aux questions de Patricia en reprenant les réponses de Michel. Précisez ses réponses si nécessaire.

- a) Qu'est-ce que c'est « les Champs » ?
- b) Qu'est-ce que c'est « l'horoscope » ?
- c) Qu'est-ce que c'est « gazer » ?

4 LES ERREURS DE PATRICIA

Patricia a fait quelques erreurs en français. Aidez-la à corriger ses fautes en les soulignant et en donnant la formulation correcte.

- a) Qu'est-ce que c'est les Champse ?
- b) Vous êtes fâché que j'ai parti sans dire au revoir ?
- c) Il y a beaucoup des jolies filles à Paris.
- d) Je dois m'inscrire à La Sorbonne, sinon mes parents ne m'envoieraient plus d'argent.

FICHE-PROFESSEUR N°5 : COMPRENDRE UN DIALOGUE DU FILM

Niveaux : B1-B2

1 LES LIEUX CITÉS (CO/PO)

Tout d'abord, faire lire aux élèves les noms de lieux dans le tableau. Faire deviner, si nécessaire, la traduction en allemand. Faire écouter une première fois le dialogue et les élèves doivent cocher en même temps les lieux entendus.

Correction : es lieux entendus dans cet extrait sont : Monte-Carlo, Marseille, Rome, Paris, New York, Les Champs-Élysées, Avenue George V, La Sorbonne.

A l'oral, les élèves devront dire dans quels pays se situent Monte-Carlo, Marseille, Rome, Paris et New York.

Suggestions de réponses : **Monte-Carlo** est une ville de (la principauté de) Monaco. / **Marseille** est une ville du sud de la France. / **Rome** est la capitale de l'Italie. / **Paris** est la capitale de la France. / **New York** est une ville d'Amérique du Nord.

Puis, à l'aide d'un plan de Paris et / ou d'une recherche sur Internet, leur demander de situer : les Champs-Élysées, l'avenue George V et la Sorbonne. Leur demander de formuler des phrases pour situer ces différents endroits parisiens.

Suggestion de réponses : **Les Champs-Élysées** sont situés dans le 8ème arrondissement (au nord-ouest de Paris). Ils commencent à la Place de la Concorde et ils s'étendent sur deux kilomètres, d'est en ouest, jusqu'à la Place Charles-de-Gaulle (ou à l'époque, la Place de l'Étoile). Au centre se trouve l'Arc de Triomphe. **L'avenue George V** est aussi dans le 8ème arrondissement, dans le quartier des Champs-Élysées. C'est une avenue très célèbre pour ses boutiques et hôtels de luxe. **La Sorbonne** est la plus ancienne et célèbre université de Paris. Elle est située au centre du Quartier latin dans les 5ème et 6ème arrondissement, sur la rive gauche de la Seine.

2 VRAI OU FAUX ? (CO/PO)

Cette activité permet aux élèves de développer une compréhension détaillée du dialogue. Leur faire lire les affirmations du tableau et les aider pour le vocabulaire, si nécessaire. Leur passer au minimum deux fois l'extrait et leur laisser 5 minutes en tandem pour qu'ils puissent confronter leurs réponses et corriger les affirmations fausses. Mettre en commun à l'oral.

Correction :

	VRAI	FAUX	RECTIFICATION
a) Patricia était à Paris dimanche et lundi.		x	Patricia n'était pas à Paris lundi et dimanche.
b) Michel a des ennemis à Paris.	x		
c) Il y a l'horoscope dans le journal.		x	Il n'y a pas d'horoscope dans le journal.
d) Michel était triste parce que Patricia était partie sans dire au revoir lors de leur dernière rencontre.	x		

>2 Correction

	VRAI	FAUX	RECTIFICATION
e) Michel doit voir un type pour un travail.		×	Michel doit voir un type qui lui doit de l'argent.
f) Michel veut rester en France.		×	Michel en a marre de la France.
g) Patricia veut s'inscrire à la faculté.	×		
h) Michel et Patricia ont rendez-vous le lendemain.		×	Michel et Patricia ont rendez-vous le soir même.

3 QU'EST-CE QUE C'EST ... ? (CO/PE/PO)

Pour cette activité, il faut à nouveau faire écouter le dialogue aux élèves. Dans un premier temps, ils devront retranscrire les réponses de Michel. Puis, en tandem, discuter et chercher si nécessaire dans un dictionnaire unilingue une définition plus précise pour chaque mot. Mise en commun à l'oral.

Correction :

- a) Réponse de Michel : les Champs-Élysées. [*C'est une abréviation familière pour la célèbre avenue parisienne.*]
- b) Réponse de Michel : c'est l'avenir. [*Ce sont des prédictions à partir du ciel et des planètes.*]
- c) Réponse de Michel : ça ne marchait pas. [*C'est un verbe du registre familier pour dire que ça ne va pas bien, ça ne marche pas.*]

4 LES ERREURS DE PATRICIA (CE/PE)

Cette activité permet aux élèves de se mettre dans la situation du « correcteur » et ainsi de mettre en avant leurs connaissances. Ils travaillent en tandem et cherchent les erreurs, puis les corrigent. Les phrases corrigées seront inscrites au tableau par les élèves et la classe proposera une explication grammaticale.

- a) « Qu'est-ce que c'est les Champse ? »
 - on ne prononce pas les deux consonnes à la fin du mot.
- b) Vous êtes fâché que j'ai parti sans dire au revoir.
 - le verbe « partir » fonctionne avec l'auxiliaire « être » et donc on fait l'accord du participe passé : « ... que je suis partie ». De plus, ici « être fâché que » demande le subjonctif dans la proposition : « vous êtes fâché que je sois partie ».
- c) Il y a beaucoup des jolies filles à Paris.
 - « il y a beaucoup de jolies filles » : même si le mot après « beaucoup de » est pluriel, on n'emploie jamais l'article « des ».
- d) Je dois m'inscrire à La Sorbonne, sinon mes parents ne m'enverraient plus d'argent.
 - « ... sinon mes parents ne m'enverraient plus d'argent ». Le futur simple du verbe « envoyer » se forme à partir du radical « enverr- ».

TRANSCRIPTION DU DIALOGUE de la séquence n°3 de 9min30 à 12min10

- Michel* Est-ce que tu m'accompagnes à Rome ? Oui, c'est idiot, je t'aime. Je voulais te revoir pour savoir si te revoir me ferait plaisir.
- Patricia* Vous venez d'où ? Monte-Carlo ?
- Michel* Non, Marseille. Je suis resté samedi et dimanche à Monte-Carlo. Il fallait que je voie un type. Lundi, j'ai essayé de t'appeler de Marseille.
- Patricia* Lundi et dimanche, je n'étais pas à Paris. [elle crie « New York Herald Tribune! »]
- Michel* Je t'en prends un.
- Patricia* C'est gentil. Qu'est-ce que vous faites ici ? Vous dites que vous détestez Paris.
- Michel* J'ai pas dit que je détestais. J'ai dit que j'avais beaucoup d'ennemis.
- Patricia* Alors, vous êtes en danger !
- Michel* Oui, je suis en danger. Tu ne veux pas venir à Rome avec moi, Patricia ?
- Patricia* Et faire quoi là-bas ?
- Michel* On verra.
- Patricia* Non, j'ai beaucoup des choses à faire à Paris, Michel.
- Michel* Qu'est-ce que tu fais ? Tu remontes ou descends les Champs ?
- Patricia* Qu'est-ce que c'est les Champs ?
- Michel* Les Champs-Élysées. [pause] Moi, faut que j'aille avenue Georges V.
- Patricia* OK, je vous laisse.
- Michel* Allez ! Remonte avec moi !
- Patricia* Jusqu'à la rue alors. [elle crie « New York Herald Tribune! »]
- Michel* Je te le rends, y a pas d'horoscope.
- Patricia* Qu'est-ce que c'est « l'horoscope » ?
- Michel* L'horoscope, c'est l'avenir. J'ai envie de savoir l'avenir, pas toi ?
- Patricia* Oh si ! [elle crie « New York Herald Tribune! »] Qu'est-ce qu'il y a ?
- Michel* Rien, je te regarde.
- Patricia* Vous êtes fâché que j'ai* parti sans dire au revoir.
- Michel* Non, mais j'étais furieux parce que j'étais triste. C'est agréable pas de s'endormir mais de se réveiller à côté d'une jolie fille.
- Patricia* Vous allez rester à Paris ?
- Michel* Oui, faut que je voie un type qui me doit de l'argent. Après, faut que je te voie toi !
- Patricia* Non, il faut pas.
- Michel* Quoi ?
- Patricia* Il y a beaucoup des* filles à Paris plus jolies que moi.
- Michel* Non. C'est drôle, j'ai couché avec deux filles depuis qu'on s'est vus et bien ça ne gazait absolument pas !
- Patricia* « Gazait », qu'est-ce que c'est ?

Michel Elles étaient très jolies, mais ça ne gazait pas, ça ne marchait pas. C'était triste. Alors, tu veux venir à Rome ? Moi, j'en ai marre de la France !

Patricia Mais je ne peux pas Michel. Je dois m'inscrire à la Sorbonne. Autrement mes parents m'envoieraient* plus d'argent.

Michel Je t'en donnerai.

Patricia Mais on a passé que trois nuits ensemble.

Michel Non, cinq ! *[pause]* Pourquoi tu mets jamais de soutien-gorge ?

Patricia Oh, écoute ! Parle pas comme ça !

Michel Bon ... je m'excuse. Il est quelle heure ? On se revoit tout à l'heure ?

Patricia Non, pas tout à l'heure. Ce soir, oui ?

Michel Yes ! Où ça ?

Patricia Oh ... ici.

** Les mots ou phrases suivis d'un astérisque ne sont pas du français correct*

III. POUR ALLER PLUS LOIN (À PARTIR DU NIVEAU B2)

A) LA NOUVELLE VAGUE

POURQUOI CE NOM ?

Le nom de « Nouvelle Vague » vient du titre que donna la journaliste Françoise Giroud à une série d'articles publiés dans « L'Express », un magazine hebdomadaire, sur la jeunesse en France dans les années cinquante. Le terme a ensuite été utilisé pour désigner une génération de cinéastes qui a renouvelé le cinéma français.

QUAND ET QUI ?

Ce renouveau du cinéma français commence en 1956 avec un court métrage de J. Rivette. Mais la Nouvelle Vague se fera vraiment connaître du grand public en 1959 par la sortie de deux films de Claude Chabrol *Le Beau Serge* et *Les Cousins* (sortis en février et mars 1959), puis par les prix décernés lors du festival de Cannes à Alain Resnais pour *Hiroshima mon amour* (la palme d'or) et *Les quatre cents coups* (prix de la mise en scène) de François Truffaut.

Les réalisateurs de la Nouvelle Vague sont pour la plupart d'anciens critiques de cinéma (pour la célèbre revue *Les Cahiers du Cinéma*) : Jean-Luc Godard, Éric Rohmer, Jacques Rivette, Jacques Doniol-Valcroze.

Mais d'autres réalisateurs appartiennent également à la Nouvelle Vague : Jacques Demy, Agnès Varda, Alain Resnais, Chris Marker, etc.

QU'EST-CE QUE LE STYLE DE LA NOUVELLE VAGUE ?

Ce sont des films à l'opposé du cinéma traditionnel français : les codes narratifs classiques sont cassés, ce sont des films à petits budgets qui utilisent des techniques légères (pas de studio, peu d'éclairage, etc.).

Voici les points les plus importants du style de la Nouvelle Vague :

- la règle de continuité dans le temps n'est pas toujours respectée,
- le point de vue du spectateur est pris en considération en utilisant des regards caméra*, ce qui interpelle le spectateur,
- clins d'œil cinématographiques qui créent une mise en abyme et donc une réflexion sur le cinéma,
- utilisation d'arrêts sur image, de ralentis, de style saccadé, de mouvements de caméra proches du reportage / documentaire, etc.,
- tournage en décors naturels (intérieur comme extérieur) : avant les films étaient tournés en décors complètement reconstitués,
- mise en scène avec des acteurs inconnus et jeunes (Jean-Claude Brial, Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Léaud, etc.),
- utilisation de nouvelles techniques : une caméra légère, une pellicule ultrasensible (qui permet de tourner avec un éclairage naturel), la postsynchronisation (le son n'est pas enregistré en même temps que l'image. Il est rajouté après, pendant le montage).



Clin d'œil aux Cahiers du cinéma



J.-L. Godard fait une apparition dans son film.

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

- À l'aide de cette description, trouver des exemples qui font de *A bout de souffle* un film de la Nouvelle Vague.
- Discuter de cette citation de Godard et trouver des exemples dans le film : « Montrons que tout est permis. Ce que je voulais, c'était partir d'une histoire conventionnelle et refaire, mais différemment, tout le cinéma qui avait déjà été fait. Je voulais rendre aussi l'impression qu'on vient de trouver ou de ressentir les procédés du cinéma pour la première fois. »
- Faire une recherche sur quelques réalisateurs importants de la Nouvelle Vague et écrire une biographie en français, puis en faire un exposé.
- Rédiger une critique du film, en parlant de ce renouveau de la Nouvelle Vague.

B) LE FILM NOIR SELON GODARD

LES CARACTÉRISTIQUES DU FILM NOIR AMÉRICAIN

C'est un genre cinématographique des années 40. Les films les plus représentatifs de ce genre sont *Le Faucon maltais* (John Huston, 1941), *Laura* (Otto Preminger, 1944), *Femme au portrait* (Fritz Lang, 1944) et *Adieu ma belle* (Edward Dmytryk, 1945).

Ce genre se caractérise par l'utilisation du noir et blanc et d'une lumière très faible : l'obscurité est très présente. Il y a beaucoup de contrastes entre les personnages (leurs visages) et les décors, ce qui donne une esthétique très particulière, voire inquiétante.

Les histoires de ces films sont assez complexes et la fin est toujours ambiguë. Le meurtre ou le crime, l'infidélité, la trahison, la jalousie et le fatalisme sont des thèmes privilégiés du genre.

Le spectateur suit l'histoire à partir du point de vue du personnage principal qui est souvent un homme emprisonné dans des situations qui ne sont pas de son fait et acculé à des décisions désespérées. Le personnage principal porte traditionnellement un costume, un imperméable et un chapeau. Il croise sur son chemin de nombreux voyous et des femmes fatales. L'histoire se déroule toujours en ville.

LES RÉFÉRENCES AU GENRE DANS LE FILM

Godard fait donc référence au film noir américain dont il reprend certains éléments : le noir et blanc, le voyou assassin (Michel tue un policier) et le voleur traqué (le film montre Michel poursuivi par la police).

Mais le film noir est surtout omniprésent grâce aux nombreuses références cinématographiques. Godard a affirmé vouloir refaire *Fallen Angel* de Preminger ou *Du plomb pour l'inspecteur* de Richard Quine, ou encore les petits films de la Monogram Pictures, firme américaine à laquelle est dédié *A bout de souffle* (cette firme produisait des films de série B, c'est-à-dire à petits budgets. Les films noirs étaient souvent des films à petit budget). Le résultat est loin de l'idée de départ car le film n'est pas un pastiche mais une réflexion sur le genre qui passe par une accumulation de signes distinctifs. Cette accumulation s'exerce sur tous les modes (allusion, hommage, emprunt, commentaire ...) et la pratique de la citation connaît mille facettes. Voici les occurrences les plus flagrantes : les affiches de cinéma (*Tout près de Satan* d'Aldrich et *Plus dure sera la chute* avec Bogart), photo (Bogart), murmure („Bogie“), geste (le pouce sur les lèvres (toujours Bogart, l'emblème), bande son (*Whirlpool* de Preminger et *Westbound* de Boeticher), salle de cinéma, présence d'un cinéaste à l'écran (Melville, spécialiste français du genre policier dans le rôle de l'écrivain Parvulesco), plagiat scénaristique (la scène où Poiccard assomme Jean Domarchi dans les toilettes est volée à *La femme à abattre* de Walsh), private joke (Poiccard refuse d'acheter *Les cahiers du cinéma*), moyens d'expression du cinéma (utilisation par deux fois de la fermeture et l'ouverture à l'iris, procédé abandonné depuis le muet), emprunts déclarés (Jean Seberg regarde Belmondo à travers une affiche enroulée, travelling avant, cut, ils s'embrassent; la trouvaille vient de *Forty guns* de Fuller où un fusil remplaçait l'affiche. L'emprunt est d'autant plus déclaré que Godard décrivait la scène dans sa critique du film).

(Source : <http://www.cineclubdecaen.com/realisat/godard/aboutdesouffle.htm>)



PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS :

- A partir des caractéristiques du film noir, faire retrouver aux élèves ce qui dans le film relève de ce genre (les actions, les décors, les personnages).
- Faire retrouver aux élèves quelques références au genre dans le film.
- Faire réfléchir les élèves sur cette question : en quoi *A bout de souffle* ne correspond pas aux caractéristiques du film noir ? Relever les éléments et en discuter.

C) ANALYSE D'UNE SÉQUENCE

Le tableau ci-dessous est destiné aux élèves, il contient les images les plus importantes d'une même séquence. Chaque image est accompagnée d'une série de questions. Elles guident les élèves pour élaborer l'analyse de cette séquence.

Avant de faire cet exercice, il est préférable de distribuer aux élèves le petit lexique du cinéma, disponible sur le site www.institut-francais.fr/cinefete. Les termes accompagnés d'un astérisque y sont tous expliqués.

CONSIGNES POUR L'ANALYSE DE LA DEUXIÈME PARTIE DE LA SÉQUENCE 1

(de 1 min 43 à 5 min 15) :

- Avant de regarder la séquence une première fois, bien expliquer ce qui suit :

Cette séquence, située au début du film, est intéressante sur le plan rythmique et elle joue un rôle important. Dès le début du film, Godard impose un rythme et un montage particuliers. La rapidité des plans, le traitement elliptique de l'action et la liberté de ton du personnage sont des éléments nouveaux pour un spectateur des années 60 : A bout de souffle agresse le spectateur pour le déstabiliser et, peut-être, le séduire.

Plusieurs figures nouvelles (car auparavant « interdites » ou jugées comme des fautes) du montage sont ici utilisées :

Le faux raccord : il n'y plus de cohérence entre deux plans, la continuité entre les deux plans est rompue.

La « saute » (jump cut) : c'est lorsqu'il n'y a pas de différence d'échelle des plans* ; au sens strict du terme : l'image donne l'impression de « sauter ».

L'ellipse : l'art du raccourci ou du sous-entendu.

Godard veut démontrer dans son film que les règles des raccords sont devenues des contraintes inutiles. Pour lui, le regard du spectateur peut très bien intégrer des enchaînements rapides et discontinus. Il va utiliser ces sautes pour accélérer le rythme de la séquence et rendre la poursuite en voiture plus palpitante. Le réalisateur s'amuse aussi à déconstruire les règles du cinéma et à rendre visible le montage. Alors que le montage a pour objectif de gommer l'artificialité du cinéma et de rendre naturelles des images filmées séparément les unes des autres.

- Pour commencer, demander aux élèves de compter les plans de la séquence et d'estimer sa durée. Cette séquence est assez longue (3 min 30) et contient 40 plans dont certains sont très rapides : il y a différents rythmes dans la séquence.
- Demander aux élèves de donner leurs premières impressions sur cette séquence.
- Après cette première diffusion et discussion, distribuer le tableau ci-dessous aux élèves (plier la feuille de manière à ce que les réponses n'apparaissent pas).
- Lire les questions et visionner autant de fois que nécessaire l'extrait pour répondre aux questions.
- Faire des arrêts sur image lorsque les plans sont plus longs et qu'ils contiennent des mouvements de caméra.
- Faire répondre à l'écrit, puis mise en commun à l'oral.

ANALYSE DE SÉQUENCE

PLAN N°	IMAGE	QUESTION	RÉPONSES POSSIBLES
1		Décrivez le plan. Quel est le point de vue de la caméra ?	C'est un plan d'ensemble* sur la route. La caméra est à l'intérieur de la voiture. La caméra adopte un point de vue subjectif (filmer en caméra subjective*)
2		Décrivez le plan. Quel est le point de vue ?	C'est un plan rapproché sur Michel dans la voiture. Il conduit. Le point de vue est externe, la caméra est placée derrière Michel et donne au spectateur la place de témoin de cette scène.
3		Décrivez la plan. Quel est le point de vue ? Quel effet est produit par ces changements de point de vue entre les plans 1, 2 et 3 ?	C'est à nouveau un plan d'ensemble sur la route, vue de l'intérieur de la voiture. La caméra est à nouveau subjective. Ces changements de point de vue créent des sautes (jump-cut) qui déstabilisent le spectateur, mais donnent aussi un certain rythme aux images.
12		Décrivez le plan. Que fait Michel / J.-P. Belmondo ? Comment s'appelle ce type de plan ? Quel effet provoque ce plan ?	Michel est dans la voiture, il conduit. Il regarde la caméra et lui parle. C'est un regard-caméra. Le spectateur a l'impression que l'acteur/ personnage s'adresse à lui. Là encore c'est un procédé nouveau pour l'époque et déstabilisant pour le spectateur
13		Décrivez l'image. Quelle est la perspective ?	On voit deux auto-stoppeuses en plan subjectif, du point de vue de Michel ; elles sont assises devant une auberge.
15		Décrivez l'image. Comparez avec le plan 13 : qu'est-ce qui est différent ? Quel effet est produit ?	Ce plan recadre de plus près les auto-stoppeuses, mais l'arrière-plan est différent (l'auberge a disparu). C'est ce qu'on appelle un faux-raccord. Ce faux-raccord donne l'impression qu'il y a eu une saute et déstabilise le spectateur, mais provoque aussi un effet comique.
21		Décrivez l'image. Quelle est le point de vue ? Quel effet est produit ?	Michel est dans la voiture, il conduit. Mais le point de vue est encore différent : on voit Michel de dos. L'effet de discontinuité et de non-réalisme est accentué. Mais le spectateur a l'impression d'être un témoin direct de la scène.

25		Décrivez l'image. Quelle est le point de vue ? Décrivez la bande-son. Est-elle différente de celle des plans précédents ? Quel effet est produit ? Pourquoi ?	Michel est dans la voiture, il conduit. Mais le point de vue est encore différent : on voit Michel de dos. L'effet de discontinuité et de non-réalisme est accentué. Mais le spectateur a l'impression d'être un témoin direct de la scène. C'est un plan d'ensemble sur la route. Le point de vue est de l'arrière de la voiture, la caméra fait un travelling pour revenir sur Michel. Comme si elle filmait en tant que témoin d'une scène. A partir de ce plan, la bande-son est constituée d'une musique de jazz très rapide qui suit le montage et le rythme de la scène.
36		Décrivez l'image. Que fait la caméra ?	Michel est cadré en très gros plan de profil et la caméra bouge (un travelling*) de son chapeau à son avant-bras puis à sa main.
37		Décrivez l'image. Quel raccord avec le plan précédent ?	C'est un gros plan * sur la main de Michel qui tient le revolver. Un raccord dans le mouvement passe du bras à la main.
38		Décrivez l'image. De quel côté est tiré le coup de feu ? Combien de secondes environ durent les plans 36, 37, 38 et 39 ? Quel effet est produit ?	Un second raccord enchaîne sur un travelling* en très gros plan* sur le barillet et le canon de l'arme et accompagne le coup de feu. On peut y voir deux sautes. Ces plans (36, 37, 38 et 39) durent moins d'une seconde, ce qui accentue l'effet de rapidité. La rapidité de l'enchaînement des plans et la décomposition anti-réaliste du meurtre veulent montrer l'absurdité du geste de Michel.
39		Décrivez l'image. De quel côté tombe le policier ? Comment appelle-t-on ce type de raccord ?	Le motard s'écroule du mauvais côté : le tir part vers la droite et le motard tombe vers la gauche. C'est encore un faux-raccord .
40		Décrivez l'image. Que fait la caméra ? Que s'est-il passé entre les plans 39 et 40 ? Comment s'appelle-t-il ? Quelle impression donne cette image ? Comment s'appelle le raccord qui clôture cette séquence ? Quel effet est produit ?	Michel s'enfuit et court à travers champs. La caméra le suit comme si elle était un témoin externe à la situation. Entre les plans 39 et 40, il y a une ellipse. Comme le personnage, le spectateur a l'impression qu'il n'a pas eu le temps de vraiment comprendre la situation. La séquence s'achève sur un fondu au noir qui laisse en suspens la situation de Michel et met le spectateur dans une situation d'attente.

D) RÉSUMÉ DES SÉQUENCES DU FILM

N° DE LA SÉQUENCE	MINUTAGE	DESCRIPTION
1	00:00:00	Générique / En route pour Paris. A Marseille, Michel Poiccard vole une voiture et fonce vers Paris. Sur la route, il s'adresse à la caméra : « si vous n'aimez pas la mer, si vous n'aimez pas la montagne, si vous n'aimez pas la ville, allez vous faire foutre ». Un motard tente de l'arrêter, il le tue avec un revolver trouvé dans la boîte à gants.
2	00:05:30	Michel Poiccard est de retour. A Paris, Michel se met à la recherche de Patricia, et s'introduit dans sa chambre. Elle n'y est pas.
3	00:09:26	Une visite à une ancienne amie. Michel se rend chez une amie pour lui emprunter de l'argent. Elle lui donne un billet, il vole le reste.
4	00:12:39	« New York Herald Tribune ». Sur les Champs-Élysées, Michel retrouve Patricia, qui vend le journal à la criée. Il veut partir en Italie avec elle, elle refuse.
5	00:13:16	Au hasard des rues. Dans la rue, Michel refuse d'acheter les « Cahiers du cinéma », tandis qu'un piéton est renversé. Dans le journal, il lit un article sur la mort du motard, dont la police aurait déjà identifié le meurtrier.
6	00:17:17	L'agence de voyage. Michel se rend dans une agence de voyage où un ami, Tolmatchoff, lui remet de l'argent, sous forme d'un chèque barré, et non du liquide comme il s'y attendait. Michel essaie de joindre au téléphone un certain Antonio, qui lui doit de l'argent. A peine est-il sorti que deux policiers, l'inspecteur Vital et son partenaire, entrent dans l'agence et interrogent Tolmatchoff.
7	00:18:27	Bogey. Michel s'arrête devant un cinéma et l'affiche de « Plus dure sera la chute » de Mark Robson, avec Humphrey Bogart, « Bogey ». Il passe son pouce sur ses lèvres, en imitant l'acteur.
8	00:18:59	Dans Paris avec Patricia. Michel retrouve Patricia, va téléphoner dans un bar et en profite pour dépouiller un homme dans les toilettes. En sortant, il raconte à Patricia un fait divers et l'accompagne à son rendez-vous en voiture. Il insiste pour coucher avec elle le soir, elle tergiverse : « Fous le camp, dégueulasse ! »
9	00:22:54	Le rendez-vous de Patricia. Patricia rencontre un journaliste dans un café. Il part avec elle et l'embrasse dans la voiture, sous les yeux de Michel.
10	00:26:37	Dans la chambre de Patricia. Patricia rentre chez elle et y trouve Michel, qui est au lit. Un long dialogue s'instaure, où se glissent jeux, grimaces, baisers, gifles, caresses. Michel téléphone à Tolmatchoff, puis à un garagiste et cherche toujours à joindre Antonio. Ils se couchent, se lèvent, s'habillent, s'embrassent et fument beaucoup.
11	00:50:33	La Ford volée. Michel vole une voiture dans la rue et emmène Patricia. Sa photo est dans le journal. Un passant (joué par Godard) le reconnaît et le signale à deux agents de police.

12	00:53:37	Conférence de presse à Orly. À Orly, Patricia assiste à la conférence de presse d'un écrivain (joué par Jean-Pierre Melville), Parvulesco, qui répond aux questions à coups d'aphorismes. Patricia tente de lui demander « Quelle est votre grande ambition dans la vie ? ». L'écrivain tarde à répondre, puis lâche : « devenir immortel ... et puis mourir ». Regard-caméra de Patricia.
13	00:57:29	Le garagiste véreux. Sous le nom de Lazlo Kovacs, Michel se rend dans un garage pour vendre la Ford volée. Le garagiste refuse de le payer et sabote la voiture pendant que Michel tente, en vain, de joindre Antonio. Michel lui casse la figure.
14	01:00:10	En taxi. A bord d'un taxi qui ne va pas assez vite à son goût, Michel, accompagné de Patricia, essaie de mettre la main sur Antonio, nouvel échec.
15	01:03:03	Visite de la police. Patricia retourne à son journal où l'inspecteur vient l'interroger et la menacer. Elle avoue connaître Michel, mais prétend qu'elle ne sait pas où il est.
16	01:06:02	Filature. Dehors, Michel attend Patricia. Elle lui fait signe de ne pas se montrer, car les inspecteurs la suivent. La filature continue sur les Champs-Élysées, où la foule acclame le passage de De Gaulle et Eisenhower. Michel suit les policiers qui suivent Patricia. Celle-ci sème ses poursuivants en passant par un cinéma et retrouve Michel.
17	01:09:03	Western. En attendant la nuit, Michel et Patricia vont s'embrasser au cinéma, devant un western. La voix du shérif est celle de Godard.
18	01:12:43	Le filet se resserre. Tandis qu'on annonce l'arrestation imminente de Michel, Patricia et lui filent dans Paris en changeant de voiture. Elle : « Dénoncer, c'est mal ». Lui : « Non, c'est normal. ». Ils croisent un dénommé Zombach et voient enfin Antonio, qui accepte d'endosser le chèque. Patricia salue le journaliste qui l'embrassait tout à l'heure. Antonio les envoie se cacher chez une amie suédoise de Zombach.
19	01:17:28	Dernière nuit ensemble. Arrivée chez la Suédoise, où se tient une séance photo. Le modèle et le photographe partent. Michel envoie Patricia acheter le journal et du lait.
20	01:19:30	Fin d'une histoire d'amour. Dans un café, Patricia appelle l'inspecteur Vital et lui donne l'adresse où se cache Michel. Patricia revient à l'appartement. Michel invite Patricia à partir en Italie avec la voiture d'Antonio, qui doit passer dans un instant. Patricia dit à Michel qu'elle l'a dénoncé. Il refuse de s'enfuir.
21	01:22:30	Plus dure est la chute. Dans la rue Michel retrouve Antonio, qui le presse de fuir. Antonio veut l'emmener avec lui, il refuse. La police arrive. Antonio jette un revolver à Michel et s'enfuit. Vital tire, Michel est touché au dos et court le long de la rue avant de s'effondrer. Patricia le poursuit. Michel meurt après avoir murmuré « C'est dégueulasse » à Patricia qui n'a pas compris, Vital répète : « Il a dit : vous êtes vraiment une dégueulasse. » En fixant la caméra et en passant son pouce sur ses lèvres, elle demande « Qu'est-ce que c'est, dégueulasse ? » Fin.

E) BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

1 BIBLIOGRAPHIE

Livres :

Antoine de Baecque : Godard, Ed. Grasset, 2010

Antoine de Baecque : La Nouvelle Vague, Portrait d'un jeunesse, Ed. Flammarion, 1998

Alain Bergala : Godard au travail, Ed. Cahiers du Cinéma, 2006

Marc Cerisuelo : Jean-Luc Godard, Ed. Lherminier, 1989

Michel Marie : A bout de souffle, Ed. Nathan, coll. Synopsis, 1999

Articles :

«A bout de souffle a-t-il révolutionné le cinéma ? », Contre -enquête Culture, Le Monde, 24/06/10

«A bout de souffle et la Nouvelle Vague », Écoute, Mars 2010 (pp. 60–61)

2 SITOGRAPHIE

Scénario du film :

<http://tapin.free.fr/godard/scenario.htm>

Dossier sur J.-L. Godard :

<http://www.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-godard/ENS-godard.htm#annee>

Biographie de J.-L. Godard :

<http://www.arte.tv/fr/mouvement-de-cinema/Court-circuit-le-magazine-du-court-metrage/14-septembre/932794,CmC=932848.html>

Fiches sur le film :

<http://www.studiocanal.com/cid3524/a-bout-de-souffle.html#>

<http://www.abc-lefrance.com/fiches/Aboutdesouffle.pdf>

<http://www.cineclubdecaen.com/realisat/godard/aboutdesouffle.htm>

Exploitations pédagogiques et fiches sur le film :

http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/lyceens05/film2/exploit1.html

<http://site-image.eu/index.php?page=film&id=249>

<http://www.lyceensaucinema.org/pdf/ABS-Dossier.pdf>

<http://www.lyceensaucinema.org/pdf/ABS-Fiche.pdf>

http://menustravaux.fr/index.php?option=com_content&task=view&id=27&Itemid=40

http://www.lamediatheque.be/ext/thematiques/films_a_la_fiche/fiches.html